

30. A la vue de leur maître qui revenait après une longue absence, les hommes et les femmes, dans l'empressement de le revoir, quittaient leurs demeures, et montant sur le haut des maisons, tous couvraient d'une pluie de fleurs le héros aux yeux de lotus, qu'ils ne pouvaient se lasser de contempler.

31. Râma entra ensuite dans sa demeure qu'avaient habitée les anciens rois de sa race, qui était riche d'une infinité de trésors inépuisables, et ornée de meubles nombreux et sans prix.

32. Les portes de ce palais étaient de figuier et de corail; il était soutenu par des rangées de colonnes de lapis-lazuli; le sol en était d'émeraudes parfaitement pures; des morceaux de cristal y brillaient sur les murs.

33. On y voyait des étoffes avec des guirlandes de couleurs variées, une foule de vêtements et de pierreries brillantes, des colliers de perles ravissants, des lieux charmants faits pour l'amour.

34. Des lampes ornées de fleurs y répandaient le parfum de l'encens; il était rempli d'hommes et de femmes semblables aux Dieux, qui rehaussaient par leur beauté la splendeur de leurs ornements.

35. Dans ce palais le bienheureux Râma, le héros des sages qui trouvent leur satisfaction en eux-mêmes, se livrait au plaisir avec sa chère et douce Sîtâ qu'il avait tant désirée.

36. Et durant un nombre immense d'années il jouit selon le temps de tous les plaisirs, sans négliger ses devoirs, pendant que ses pieds étaient pour les hommes un objet de méditation.

FIN DU ONZIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE DU BIENHEUREUX RÂMA,

DANS LE NEUVIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA, LE BIENHEUREUX BHĀGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.